

LA DISCIPLINE DES ENFANTS DANS LA FAMILLE CHRÉTIENNE

Introduction. La discipline inculquée aux enfants dans la famille chrétienne est une part importante de leur éducation. Hébreux 12.5-6 déclare: «Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime.» Et Proverbes 3.12 rappelle: «Car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.» D'après la Parole de Dieu, *la discipline corrective est donc une expression de l'amour*. C'est pourquoi elle ne devrait jamais procéder d'une colère incontrôlée ni prendre la forme d'une punition injuste. Elle doit toujours s'exercer dans un climat de vérité et d'amour.

1. La discipline constitue une partie importante de l'éducation.

Découvrir et discuter. De quelle manière la discipline fait-elle partie de l'éducation?

* **Lire** Proverbes 22.6. Le verbe «instruire» dans Proverbes 22.6 et Éphésiens 6.4 signifie *inculquer de bonnes habitudes au moyen de bonnes habitudes, en particulier au moyen de la discipline et de la correction*.

* **Lire** Éphésiens 6.4; Colossiens 3.21. Remarquons que d'après la Parole de Dieu, *les pères* sont responsables de la discipline et de l'instruction des enfants. Bien que les mères aident les pères dans ce domaine, il ne faudrait pas que les pères négligent cette responsabilité que Dieu leur a confiée.

* **Lire** Hébreux 12.10-11. La discipline n'a pas pour but premier de punir l'enfant pour un écart de conduite. C'est plutôt le moyen *de le former dans la voie qu'il doit suivre* (Proverbes 22.6). C'est pourquoi l'amour véritable corrige l'enfant. Mais il ne le fera pas avec rudesse, car Dieu interdit aux pères d'exaspérer leurs enfants et de les aigrir. Exaspérer, c'est pousser à la colère; aigrir inclut le sens d'irriter. De telles actions du parent découragent l'enfant. Si les parents aiment vraiment leur enfant, ils le corrigeront mais ils ne le décourageront pas. Le grand bénéfice de la correction est qu'elle forme l'enfant pour qu'il devienne saint dans sa relation avec Dieu, qu'il pratique ce qui est bien dans ses relations avec les autres et que son cœur reste paisible.

2. Discipliner, c'est fixer des limites ou des frontières.

Découvrir et discuter. Dans quels domaines Dieu et les parents fixent-ils des limites?

(1) Dieu et les parents fixent différentes sortes de limites.

* **Lire** Deutéronome 5.17-21. Les Dix Commandements constituent dix limites importantes. Si la société n'en tient pas compte, la vie avec Dieu et en société devient impossible.

* **Lire** Matthieu 5.13-16; Psaume 1.1; 119.37; Proverbes 1.10-15; 4.14-15,23-27; 5.1-8; 6.20-29; 7.24-27; 1 Corinthiens 15.33. Bien que les chrétiens ne doivent jamais cesser d'influencer tout le monde et ne doivent pas se retirer du monde, ils doivent éviter de s'associer intimement avec les méchants, les moqueurs, les gens qui incitent au mal, les joueurs, les criminels, ceux qui mènent une vie sexuelle immorale, etc. Ils ne doivent pas se leurrer en se disant que les mauvaises compagnies ne corrompent pas leur caractère.

(2) La raison pour laquelle il faut des limites.

Découvrir et discuter. Pourquoi Dieu et les parents fixent-ils des limites?

Lire 1 Corinthiens 8.9; Galates 5.1,13,24; 1 Pierre 2.16.

Notes. Si les parents aiment leurs enfants, ils *ne leur accorderont pas une liberté illimitée*. Le véritable amour trace un cercle autour d'un enfant pour qu'il puisse *connaître la différence* entre le bien et le mal, entre le vrai et le faux. Fixer des limites claires autour de l'enfant l'aide à se *sentir en sécurité* à l'intérieur des limites. Celles-ci l'aident à se rendre compte des conséquences fâcheuses et du malheur qu'il s'attire sur lui-même et aussi sur les autres s'il dépasse le cercle. Sans ces limites, l'enfant n'aurait pas une idée claire de ce qui est bien et de ce qui est mal, et il ne serait donc pas en mesure d'évaluer sagement les conséquences de ses actions. Les limites agissent comme une barrière. Elles *protègent* l'enfant. Elles l'aident à savoir et à se sentir en sécurité et lui font comprendre que s'il reste à l'intérieur des barrières, il fait ce qui plaît à ses parents et à Dieu.

Les frontières ou limites sont souvent résumées dans *les codes domestiques*. Les parents indiquent clairement aux enfants quelles sont ces règles et pourquoi elles sont importantes. Les parents doivent éviter d'édicter des règles inutiles; en revanche, ils doivent fixer des limites claires. Ainsi, ils doivent particulièrement corriger les enfants en cas de désobéissance, s'ils font preuve de malhonnêteté (s'ils mentent, etc.) et s'ils manquent de respect. La fixation de limites claires est pour l'enfant la seule façon de lui assurer un espace de sécurité, car il sait alors à tout instant ce qu'il peut ou ne peut pas faire. Quand un enfant a appris à tenir compte des limites dans le foyer, il respectera probablement aussi celles que la société fixe et ainsi que celles fixées par Dieu.

3. Discipliner, c'est reprendre et corriger.

(1) La nécessité de réprimander.

Lire 1 Samuel 2.22-24; 3.12-13; Proverbes 27.5.

Découvrir et discuter. En quoi Éli, le père, a-t-il négligé de réprimander ses enfants?

Notes. Éli avait deux fils qui se conduisaient très mal. Il leur *parlait* beaucoup mais il négligea de *les reprendre* et de *les punir*. «*Pourquoi faites-vous ces choses?*», leur demandait-il. Une telle parole n'est pas perçue comme un reproche, mais plutôt comme une supplication de les voir arrêter d'agir ainsi. Le père aurait dû demander à ses fils pervers: «*Qu'avez-vous fait?*» Il aurait dû les mettre *en face de leurs actes répréhensibles et des conséquences de leurs mauvaises actions*. Il aurait dû les punir pour leur péché.

(2) Les différents aspects de la réprimande.

Découvrir et discuter. Quels sont les différents aspects bibliques de la *réprimande* (grec: elenchò) faite à l'enfant?

* **Lire** Éphésiens 5.11. Le parent *dénonce* (grec: elenchò) le péché particulier que l'enfant a commis. L'enfant doit savoir très précisément *quelle* a été sa transgression. Le parent doit s'assurer que l'enfant se rend compte *pourquoi* son action était mauvaise, soit aux yeux de Dieu, soit à ceux de ses parents.

* **Lire** Proverbes 27.5-6; 8.23. Ensuite le parent réprimande (grec: elenchò) l'enfant en le grondant ou en désapprouvant sa conduite.

* **Lire** Tite 1.9. Si nécessaire, le parent *réfute* (grec: elenchò) les arguments de son enfant qui essaie de se justifier sans raison valable. Le parent doit toutefois donner à l'enfant l'occasion d'expliquer sa conduite. Il se peut que l'enfant avait une bonne raison qui a échappé au parent. Chaque fois que le parent est parti sur une mauvaise hypothèse ou qu'il a accusé son enfant à tort, il doit s'excuser.

* **Lire** Jean 16.8. Entre-temps, le parent prie calmement pour que le Saint-Esprit *convainque* (grec: elenchò) de son méfait et le *persuade* (grec: elenchò) de la gravité de sa transgression, pour qu'il se sente coupable ou honteux du mal commis et désire se repentir.

* **Lire** 2 Timothée 3.16. Finalement, le parent *corrige* (grec: elenchò) son enfant en l'aidant à revenir sur le bon chemin.

* **Lire** Hébreux 12.6; Proverbes 22.15. Et si l'enfant persiste dans sa désobéissance en devenant insensé, arrogant ou rebelle, en durcissant son cœur contre ses parents ou en défiant leur autorité, alors le parent doit *punir* (grec: elenchò) l'enfant de manière appropriée.

4. Discipliner, c'est aussi récompenser de façon adaptée.

Découvrir et discuter. Quelles sont les récompenses et les sanctions appropriées?

Récompenser de façon appropriée.

Les parents doivent imaginer différentes manières d'encourager et de récompenser leurs enfants pour les motiver à rester sur le bon chemin.

Récompenses possibles pour encourager l'enfant à rester sur le bon chemin.

- * Remercier et féliciter l'enfant d'avoir fait ce qui était bien.
- * Embrasser ou donner une accolade à l'enfant et lui prêter une attention sans partage.
- * Emmener l'enfant à une sortie qui lui fait particulièrement plaisir.
- * Accorder à l'enfant plus de liberté pour rencontrer ses amis.
- * Lui donner une certaine récompense.

5. Discipliner, c'est aussi infliger des sanctions appropriées.

Découvrir et discuter. Quelles sont les récompenses et les sanctions appropriées?

(1) Punir de façon appropriée.

Les parents doivent imaginer différentes sortes de sanctions pour inciter leur enfant à se repentir de ses mauvaises voies et à revenir sur la bonne voie.

Sanctions possibles qui incitent l'enfant à revenir de ses mauvaises voies.

- * Réprimander l'enfant pour sa transgression, mais ne pas faire violence à son caractère.
- * Isoler l'enfant (le mettre au coin de la pièce) pour lui donner l'occasion de méditer sa transgression.
- * Annuler une sortie prévue avec l'enfant.
- * Priver l'enfant de la liberté de revoir ses amis.
- * Diminuer le montant de son argent de poche.
- * Lui imposer certaines corvées domestiques.
- * Si nécessaire, lui infliger un châtiment corporel.

(2) Punir avec l'intention de le sauver.

Lire Amos 4.6-12; Aggée 1.2-11; Luc 12.47-48; Galates 6.7-8.

Notes. Dieu punit (juge) les gens présentement en leur infligeant des châtiments temporaires afin de les sauver du châtiment éternel (Matthieu 25.46).

- * Dieu déracine et déchire une nation pour contraindre ses sujets à se repentir et à se soumettre à lui (Jérémie 18.15-17). Le Dieu vivant châtie les êtres humains en leur envoyant la famine, la sécheresse, l'absence de récoltes, la maladie ou des épidémies, la défaite et la destruction de leurs villes pour les inciter à revenir à lui (Amos 4.6-12).
- * Dieu châtie son peuple en le privant de récoltes, en le privant de salaire, en faisant échouer tout ce qu'il fait de ses mains pour le contraindre à mettre fin à sa négligence coupable envers Dieu dans les choses de la vie courante (Aggée 1.2-11).
- * Dieu punit présentement son peuple au moyen de sanctions temporaires pour lui épargner le châtiment éternel en enfer. Dieu est parfaitement saint et juste; ses châtiments sont donc toujours parfaitement équitables et justes (Luc 12.47-48). Dieu veut être pris au sérieux et désire que son peuple mène une vie de sainteté sur terre (Galates 6.7-8).

(3) Punir sans délai.

* **Lire** Ecclésiaste 8.11: «Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal.»

* **Notes.** Lorsque le gouvernement d'un pays ne punit pas immédiatement les criminels, ceux-ci deviennent plus arrogants et continuent de commettre leurs méfaits. De même, lorsque les parents n'interviennent pas pour corriger clairement et promptement leur enfant, celui-ci finit par se demander si ses parents prennent la chose au sérieux ou non. Tel enfant continuera sur la mauvaise voie; tel autre se sentira de moins en moins en sécurité et connaîtra des problèmes psychologiques.

(4) Punir avec amour.

* **Lire** Psaume 89.31-35.

* **Notes.** Dieu aussi châtie ses enfants lorsqu'ils négligent d'observer ses commandements. Il ne les prive cependant jamais de son amour: «Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger» (Proverbes 13.24).

(5) Manier la bâton si nécessaire.

Lire Proverbes 13.24; 19.18; 20.30; 22.15; 23.13-14; 29.15,17.

Notes. Aucun gouvernement n'a le droit ni l'autorité de s'opposer aux clairs commandements de Dieu concernant l'exercice de la discipline envers les enfants. Tout gouvernement qui rejette les enseignements et les commandements de Dieu contenus dans la Bible rejette Dieu lui-même et sera rejeté au Jugement Dernier (Psaume 2; Proverbes 1.28-33; Actes 4.19-20; 5.29; 1 Thessaloniens 4.8; 2 Thessaloniens 1.8-10).

La Bible indique plusieurs raisons à la nécessité *parfois* de corriger l'enfant avec le bâton. Il s'agissait en fait d'une tige d'arbre. Ce n'est pas un fouet. Livré à ses propres penchants, l'enfant risque de verser dans le crime (Proverbes 4.14-15) ou de subir d'autres conséquences fâcheuses de sa mauvaise conduite (1 Corinthiens 11.30). Mais lorsqu'il est rapidement puni pour sa désobéissance ou son comportement arrogant, il ne deviendra probablement jamais un criminel et ne mourra pas des suites de son inconduite. La Bible enseigne: «N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts» (Proverbes 23.13-14). Et: «Les plaies d'une blessure sont un remède pour le méchant; de même les coups qui pénètrent jusqu'au fond des entrailles» (Proverbes 20.30). Il est parfois nécessaire de châtier l'enfant en se servant du bâton, parce que ce moyen reste la seule solution pour purifier son être intérieur et sauver son âme.

Mais ne frappez pas l'enfant à un endroit où cela entraînerait des dommages permanents. Il est également préférable de ne pas frapper l'enfant avec la main, car il risquerait dans d'autres circonstances de craindre votre main. *Servez-vous plutôt d'un «bâton» comme un symbole de correction.* L'enfant doit craindre le bâton s'il transgresse les règles, mais il ne devrait pas cultiver une crainte malsaine de ses parents ni de leurs mains.

D'autres raisons indiquent pourquoi le châtiment à l'aide du bâton est nécessaire à *certains moments*. La Bible enseigne: «La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui» (Proverbes 22.15); «La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère» (Proverbes 29.15); «Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme» (Proverbes 29.17). Les enfants font parfois des choses insensées, adoptent une attitude irrespectueuse à l'égard de leurs parents, commettent des choses horribles, jusqu'au crime. Les différents passages des Proverbes enseignent que *parfois* la correction à l'aide du bâton est nécessaire pour redonner à l'enfant une conscience pure et ramener la paix dans le foyer. Elle est utile pour détourner l'enfant de ses mauvaises voies et de sa folie, et pour sauver son âme de la mort. Lorsque le parent administre promptement la correction, l'enfant grandira en sagesse, et la paix reviendra dans la maison ainsi que dans le cœur des parents et des enfants.

Généralement, quand les enfants deviennent adolescents, les parents ne devraient plus les corriger à l'aide du bâton. La correction doit alors se faire comme envers les adultes qui transgressent les commandements.

(5) Discipliner, c'est s'attendre à une obéissance constante.

Lire Ecclésiaste 5.4.

Découvrir et discuter. Quelles pourraient être les conséquences si un parent menace de corriger son enfant, mais ne le fait pas?

Notes. «Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir» (Ecclésiaste 5.4). Il vaut mieux ne jamais faire de menaces sans suite, comme: «Si tu ne fais pas cela, je te punirai!» Les menaces font vivre l'enfant dans la crainte du châtiment ou l'incitent à mentir à ses parents pour éviter la sanction ou à imaginer secrètement comment se soustraire à la punition. C'est pourquoi la menace n'est généralement pas un bon moyen pour éduquer un enfant. Au lieu de

menacer l'enfant, les parents feraient mieux de lui indiquer les conséquences de son inconduite. Si un parent prononce des menaces, il doit tenir parole! Car si le parent ne les met pas à exécution, l'enfant finit par se convaincre qu'il ne peut pas faire confiance à son parent.

Attendre systématiquement l'obéissance de son enfant est préférable à des menaces. Le parent ne doit pas harceler ni supplier l'enfant pour qu'il obéisse. Il ne doit pas non plus céder devant les caprices de l'enfant. Si le parent harcèle son enfant pour qu'il finisse par obéir ou s'il cède devant ses caprices, l'enfant utilisera ces armes pour ne pas obéir ou échapper à la correction. Dans le domaine de l'obéissance, le parent ne doit pas laisser le choix à l'enfant, mais il ne doit pas non plus lui demander des choses déraisonnables. Corriger, c'est exiger l'obéissance et de façon constante.

6. Discipliner, c'est consoler l'enfant après sa repentance ou la correction reçue.

Découvrir et discuter. Pourquoi est-il important que l'enfant obtienne le pardon et soit rassuré?

Lire Luc 17.3; 2 Corinthiens 2.5-8.

Notes. Une fois que l'enfant s'est repenti de son péché ou qu'il a été puni pour sa transgression, le parent doit lui *pardonner*, le *consoler* et le *rassurer* quant à l'amour qu'il lui porte. Si le parent ne le fait pas, il donne à Satan accès à la vie de l'enfant qui peut alors devenir amer et nourrir du ressentiment. Si le parent néglige de pardonner et de rassurer l'enfant après sa repentance ou la sanction subie, il sera difficile à l'enfant de croire que Dieu lui pardonne, le console et le rassure une fois qu'il s'est repenti de son péché. La Bible enseigne qu'après la correction administrée à l'enfant, le parent doit lui accorder son pardon et le rassurer, pour qu'il ne soit pas excessivement abattu. Le parent doit l'assurer de son amour. Le mieux est qu'il *prie avec* l'enfant, qu'il *l'embrasse* et lui *dise* que son père et sa mère l'aiment.

Lire Proverbes 17.9; Hébreux 8.12; Matthieu 18.35.

Notes. Noter la différence entre «oublier» un péché et ne pas «le rappeler». Une fois que le parent a pardonné à son enfant une transgression particulière, il ne doit plus rappeler le souvenir de cette faute lors d'une confrontation ultérieure, car cela prouverait à l'enfant que le parent ne lui a pas vraiment pardonné sa dernière offense. Comme Dieu, les parents ne devraient plus jamais évoquer une faute passée qui a été pardonnée. Si, à l'avenir, le parent se sent encore irrité par la faute passée, il a besoin de pardonner à nouveau à son enfant dans son cœur.

7. Discipliner, c'est encourager l'enfant.

Lire Colossiens 3.21; Proverbes 15.1.

Découvrir et discuter. De quelles manières, les pères aigrissent-ils leurs enfants? De quelles manières peuvent-ils les encourager?

Notes.

(1) Manières d'aigrir les enfants.

Le parent ne doit ni irriter son enfant ni le mettre en colère par une correction trop ou pas assez sévère. Colossiens 3.21 dit: «Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.» «Irriter», c'est provoquer, aigrir ou indigner. Les pères et les mères doivent corriger leurs enfants avec fermeté, mais pas dans une explosion de colère. Ils ne doivent pas critiquer ni juger le caractère de leur enfant en lui disant par exemple: «Tu es stupide!», «Tu es laid!», «Tu n'est jamais à l'heure!», «Tu es toujours paresseux!». C'est une façon de tuer le caractère et cette attitude peut entraîner ultérieurement de graves troubles psychologiques dans la personnalité de l'enfant. Les pères et les mères peuvent décourager leurs enfants de plusieurs façons. La plus fréquente consiste à se mettre en colère et à dire des choses particulièrement horribles sur le caractère de l'enfant afin de l'humilier, et ce en présence d'autres personnes. «Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère» (Proverbes 15.1). En observant les réactions de leurs enfants vis-à-vis d'eux, les parents découvrent ce qui décourage les enfants. Ainsi, un enfant aigri, en colère ou déprimé fuit ses parents. Ces réactions indiquent que les parents doivent *changer leur façon* d'aborder leurs enfants. La correction doit incliner l'enfant dans la bonne direction, sans pour autant briser son esprit.

(2) Manières d'encourager les enfants.

Cultivez une relation personnelle avec l'enfant. Ne le traitez pas comme une chose ou un objet à voir, mais qu'il ne faut pas entendre. Ce que les parents et les enseignants sèment dans l'enfant au cours de son enfance fournira une partie de la moisson de ce que l'enfant sera à l'âge adulte (Galates 6.7-8). Tout enfant a besoin de cultiver une relation personnelle, chaleureuse, aimante et régulière avec ses parents et ses maîtres. C'est pourquoi, même si vous n'avez pas le temps, prenez-le pour passer du temps utile avec vos enfants, et surtout avec les adolescents et les jeunes adultes. Tout enfant, adolescent et jeune adulte a besoin de se sentir désiré, utile et aimé.

Dites à l'enfant, à l'adolescent ou au jeune adulte que vous l'aimez. Dans certaines cultures, ce sont surtout les pères qui ont besoin d'apprendre à consacrer du temps à leurs enfants, à leur parler et à leur témoigner leur affection par un baiser ou une accolade. De nombreux adolescents et de jeunes adultes se plaignent de n'avoir aucune relation ni communication avec leurs pères. Cette déception avec leurs pères terrestres peut les amener à ne pas faire confiance au Père céleste. Au contraire, une saine relation avec leurs pères terrestres les encouragera à cultiver une bonne relation avec Dieu le Père. La communication ne doit pas se limiter à des questions scolaires ou d'argent, mais inclure tous les sujets importants et intéressants. Entrez des activités créatives et encourageantes avec les enfants.

Affichez un intérêt réel pour leurs amis. Permettez-leur de vous parler de leurs amis. Invitez-les chez vous. Organisez des sorties et des excursions avec leurs amis. Les enfants se sentent encouragés lorsque leurs parents et leurs enseignants approuvent leurs amitiés et accueillent leurs amis.

Aidez les enfants, les adolescents et les jeunes adultes à faire leurs devoirs et à poursuivre leurs études. Ils ont besoin de conseillers et de tuteurs, et souvent de beaucoup d'encouragement pour persévérer dans leurs études.

Prouvez aux enfants et aux adolescents que vous leur faites confiance. Confiez-leur des responsabilités et félicitez-les chaque fois qu'ils s'en sont bien acquittés.
